

**Paul Savoie, *Acte de création*, entretiens, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2006, 252 pages**

Vittorio Frigerio

---

Number 139, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40717ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Frigerio, V. (2008). Review of [Paul Savoie, *Acte de création*, entretiens, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2006, 252 pages]. *Liaison*, (139), 57–58.

# Acte de création

VITTORIO FRIGERIO

CE RECUEIL D'ENTRETIENS, qui abordent quantité de questions relatives à l'écriture et à ses motivations, ses buts, ses possibilités et ses moyens – sans oublier de très nombreux détours dans le social ou dans l'autobiographique — est venu, explique Paul Savoie dans sa préface, d'un « esprit de curiosité ». Il s'agissait d'« essayer de comprendre ce qui motive la personne, définit sa démarche, décrit son cheminement » (p.9). Le choix des auteurs interviewés est arbitraire, et en toute justice il ne saurait en être autrement. Sympathie personnelle, parcours partagés ou admiration pour l'œuvre, voilà les points communs qui relient intervieweur et interviewés. Un détail important cependant, et révélateur d'un état d'âme qui est devenu bien commun : tous les écrivains présentés dans ce livre appartiennent au milieu canadien-français, « le milieu québécois — dit Savoie — [étant] maintenant devenu à mes yeux le milieu hors-canadien-français ! » (p.10)

En ordre strictement alphabétique, les auteurs présentés sont : Marguerite Andersen, Hédi Bouraoui, Herménégilde Chiasson, France Daigle, Antonio D'Alfonso, Jean Marc Dalpé, Robert Dickson, Lise Gaboury-Diallo, Andrée Lacelle, Gérald Leblanc, Didier Leclair, Dyane Léger, Marc LeMyre, Pierre Léon, J.R. Léveillé, Michèle Matteau, Pierre Raphaël Pelletier, Gabrielle Poulin, Aurélie Resch et Nathalie Stephens. Comme on le voit, malgré l'auto-défense préliminaire de Savoie, il s'agit d'une fourchette très représentative qui combine auteurs franco-ontariens, acadiens, franco-manitobains et bon nombre d'écrivains immigrés ou de ceux que la critique littéraire de l'école *blut und boden*, toujours très gênée dans ces cas, qualifie maladroitement d'« ethniques ».

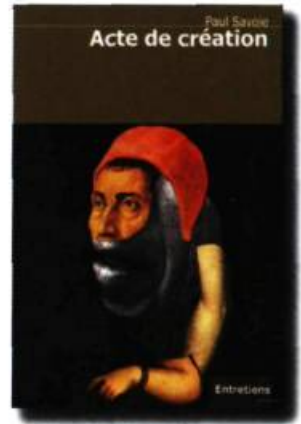
Comme il faut nécessairement s'y attendre dans le cadre d'une semblable entreprise, surtout lorsque l'intervieweur, comme c'est généralement le cas ici, aiguillonne les interviewés plus qu'il ne les dirige et les stimule à s'exprimer plus qu'il ne les interroge, le lecteur a droit à une variété remarquable de déclarations et d'autoportraits souvent très différents les uns des autres, tant au niveau du ton que du contenu. Explications courtes, dévoilements souriants, bribes autobiographiques ou longues remémorations des années d'enfance ou de travail, mais aussi théorisations complexes à la transparence parfois relative, programmes et thèses, jugements tranchés, sympathies et animadversions qui s'affirment. On trouve dans ces pages des réticences discrètes, des aveux francs, le plaisir naïf de se dire librement, mais aussi celui de se voir si belle en ce miroir qu'on vous tend. Il y a les personnages qui se donnent et ceux qui se construisent. Ceux qui font des confidences et ceux qui offrent des confessions. Modestie et grandiloquence mêlées. Il ne manque ni de ceux qui parlent de

leurs livres « importants », ni de ceux qui en ont écrit et qui s'exclament : « qu'est-ce que j'aurais aimé avoir du talent ».

Un aspect qui intéressera sans doute bon nombre de lecteurs est la description de la construction lente et difficile d'une littérature en français en milieu minoritaire, que ce soit dans le nord de l'Ontario ou dans ce pays qui n'en est pas un et s'obstine cependant à exister, appelé l'Acadie. Il est intéressant de voir à quel point les auteurs qui s'expriment dans ces pages sont dans la très grande majorité passés par d'autres formes de création artistique souvent exercées parallèlement à l'écriture, qu'il s'agisse de la peinture, du théâtre, du cinéma ou de la télévision, et aussi à quel point formes et genres différents (poésie, roman, critique, écriture de nouvelles) sont pratiqués indifféremment presque par tout le monde. Curieux aussi, sociologiquement parlant et sans vouloir tirer de ce fait des conclusions trop nettes, combien d'entre eux proviennent de familles aisées ou de la moyenne bourgeoisie et avaient des parents enseignants, ou sont enseignants eux-mêmes.

Aborder en quelques pages des questions de fond qui touchent aux raisons et aux formes de son activité littéraire n'est pas un exercice aisé. La tentation de fournir la maxime bien tournée qui dit tout en peu de mots est évidemment forte et les résultats ne peuvent être qu'inégaux. « Quelques silences bien placés » sont largement entourés de formules lapidaires ; platitudes désolantes et vérités simples durement gagnées se suivent et se chevauchent. C'est la tâche du lecteur de les départager. Un petit florilège pourrait peut-être en donner une idée : « Terminer, c'est le bonheur. Commencer, c'est l'angoisse » ; « L'explication est courte mais le processus est long » ; « L'humour et sa cousine, l'ironie, sont des armes plus efficaces que toute diatribe » ; « Le temps passe trop vite quand on est occupé » ; « Écrire comme méditer, se droguer, boire, jeûner, s'épuiser, donne accès à des réalités parallèles, à des niveaux de conscience différents » ; « J'ai toujours tendance à douter de moi et de mon travail d'écrivain » ; « J'ai souvent l'impression d'avoir plusieurs vies et dans ces diverses vies d'avoir accompli quatre ou cinq œuvres différentes ».

L'écriture comme bonheur et comme enfer, le geste qui élargit en mesure égale plaisir et souffrance et où l'auteur se donne et s'efface, fait aussi l'objet de déclarations également variées quant à leur pertinence, témoignant de points de vue et d'expériences très différents : « On ne peut écrire sans son ego » ; « L'écriture se fait du fond de l'agir » ; « L'écriture, c'est l'art de l'autocritique » ; « Je croyais que tout avait déjà été dit et bien mieux que moi je ne saurais jamais le faire » ; « Pour écrire, il n'y a pas de règles, il n'y a





que la loi du cœur»; «L'écriture est simplement un prétexte qui m'appelle à me concentrer sur l'essentiel de la vie»; «Le poème perpétue quoi? La vie. Et pourquoi? Parce que la vie n'a pas de prix»; «C'est dans le mystère que tout se joue sur le plan artistique»; «J'ai toujours un immense respect pour le commencement d'un texte comme pour le commencement de toute vie».

Et apparaissent aussi, évidemment, bon nombre de réflexions sur l'appartenance, le territoire, les limites, les frontières et le rapport entre l'écrivain et la société: «Quitter un lieu me permet de franchir une limite»; «Il faut dépasser les territoires pour comprendre la littérature»; «Dans l'écriture, les frontières n'existent pas»; «Tout ce que je fais est pour la communauté»; «Si une œuvre peut finir par signifier quelque chose d'une société, elle est d'abord et avant tout une singularité»; «J'avoue que j'ai toujours écrit pour moi-même d'abord, parce que je ne peux pas ne pas écrire. Le fait de publier ensuite est alors un geste social». Sans oublier quelques commentaires parfois savoureux qui ramènent l'acte ésotérique de la création à des hauteurs où l'air est moins raréfié: «Parfois je me demande si toute l'écriture n'est pas au service de l'élite, et s'il ne vaudrait pas mieux être boulanger»; «Il ne s'agit pas que de littérature, c'est de la *business*».

Portrait obligatoirement un peu flou d'un milieu littéraire encore en devenir, mais qui a fait et fait toujours beaucoup pour s'affirmer, ce volume d'entretiens stimulera sans doute la curiosité des lecteurs qui aiment bien en savoir plus sur la vie et les idées des écrivains dont

ils affectionnent les œuvres. Il va toutefois aussi outre, offrant de quoi réfléchir à la situation de la littérature canadienne-française au-delà même des auteurs ici représentés. Il convient peut-être de finir cette recension sur les mots de Gérald Leblanc, qui terminent aussi le volume et font très justement écho aux déclarations liminaires de Paul Savoie:

Les littératures de langue française en milieu minoritaire n'ont pas fini de nous solliciter. [...] Ayant jeté les bases de nos littératures respectives, nous avons tous le souci de dépasser les confins de nos milieux, d'aller à la rencontre des autres et une très belle porte virtuelle s'ouvre tranquillement: celle de la francophonie mondiale qui n'en est qu'à ses premiers balbutiements. Il faut s'investir dans cet espace, ne pas avoir peur de voir plus grand puisque nous en sommes rendus là. (p.239) ■

Paul Savoie, *Acte de création*, entretiens, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2006, 252 pages.

*Vittorio Frigerio est l'auteur de deux romans, de deux recueils de nouvelles ainsi que de nombreux textes de création dans des revues et des anthologies. Il est également animateur d'une revue électronique multilingue, Belphegor, et rédacteur de la revue de critique littéraire Dalhousie French Studies. Son dernier livre est Emile Zola au pays de l'Anarchie (Grenoble: ELLUG, 2006).*

**NOUVEAU**

CONCOURS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

# ENGAGE-TOI!

D'EST EN QUEST, FILME TON MONDE ET FAIS LA DIFFÉRENCE

Produis une vidéo qui démontre un impact positif sur ta communauté ou ton milieu et cours la chance de gagner un voyage à travers le Canada et un contrat de réalisation de l'ONF.

**DATE LIMITE : 30 MAI 2008**

Ce concours s'adresse aux francophones âgés de 18 ans et plus, résidant au Canada (à l'exception du Québec).

POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUTS LES DÉTAILS SUR CE CONCOURS, VISITER <http://citoyen.onf.ca/concours-engage-toi>

CE CONCOURS, LANCÉ PAR LE STUDIO ACADIE ET LE STUDIO ONTARIO ET QUEST, EN COLLABORATION AVEC PAROLE CITOYENNE, EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DE PATRIMOINE CANADIEN DANS LE CADRE DU PICLO (PARTENARIAT INTERMINISTÉRIEL POUR LES COMMUNAUTÉS DE LANGUE OFFICIELLE).

**ONF**

## Nouvelles parutions

Georges Arsenault  
**La Mi-Carême en Acadie**  
Essai, abondamment illustré  
168 pages, 21,95 \$  
ISBN 978-2-349-72254-6

Jules Boudreau, **Théâtre**  
Préface de Jacques Savoie  
Huit pièces, 566 pages, 34,95 \$  
ISBN 978-2-349-72256-0

**La Grande Marée**

**Les Éditions La Grande Marée Itée**  
C.P. 3126, succ. Bureau principal  
Tracadie-Sheila (Nouveau-Brunswick) E1X 1G5

Nos livres sont distribués par Diffusion Prologue inc.

Tél.: 506 395-9436 téléc.: 506 395-9439  
jowellet@nbnet.nb.ca www.lagrandemaree.ca

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts